

## Performances exprimées en devises locales

	Niveau	Mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 816,99	-3,95%	-3,03%
Eurostoxx 50	2 816,86	-3,90%	-5,00%
S&P 500	1 186,69	+1,48%	+6,42%
Nikkei	11 057,40	-0,29%	+4,84%
€/ US\$	1,3272	-1,93%	-7,39%
€/ Yen	124,80	-1,31%	-6,52%

Données au 30/04/2010

## Baromètre sectoriel européen

### Les meilleurs secteurs sur le mois

Automobiles & Parts	5,96%
Construction & Materials	3,10%
Travel & Leisure	3,08%

### Les moins bons secteurs sur le mois

Technology	-2,99%
Basic ressources	-5,63%
Insurance	-6,54%

### Les meilleurs secteurs sur 2010

Travel & Leisure	16,64%
Technology	13,20%
Industrial goods & services	12,03%

### Les moins bons secteurs sur 2010

Banks	-2,79%
Telecommunications	-3,37%
Utilities	-4,97%

Données au 30/04/2010

## Indicateurs de marché

	PER 2010e	Croissance BPA 2010
CAC 40	11,9	35,3%
DJ Eurostoxx 50	11,0	23,3%
S&P 500	14,7	36,0%
Nikkei	22,0	175,0%

Données au 30/04/2010

## Evolution des marchés

Les marchés actions ont débuté le mois d'avril sans grande conviction, dans l'attente de résultats d'entreprises au titre du premier trimestre, pour corriger brutalement en fin de mois en réponse aux abaissements des notes de la Grèce en premier lieu, puis de l'Espagne et du Portugal. L'ensemble des places financières a accusé un repli, d'autant que les indicateurs macro économiques en provenance de l'Europe ont continué à inciter à la prudence.

D'un point de vue sectoriel, les secteurs financiers ont subi de plein fouet les craintes relatives au risque souverain et les produits de base ont été pénalisés par la volonté affichée du gouvernement chinois de poursuivre la régulation de l'octroi de crédit face à une envolée du secteur immobilier. Cependant, au regard des secteurs affichant les meilleures performances sur le mois (Automobile, Construction, Transports et Loisirs), la faiblesse des marchés n'a pas bénéficié aux secteurs les plus défensifs, toujours en retrait depuis le début de l'année. L'aversion pour le risque s'est en revanche traduite par un rebond des indices de volatilité.

## Facteurs fondamentaux

Les résultats du premier trimestre aux Etats-Unis sont en forte hausse. Les effets de restructuration, ainsi qu'une comparaison sur les points déprimés de l'année dernière, expliquent la proportion de résultats supérieurs aux attentes. Cependant, certains secteurs d'activité ont déjà retrouvé des niveaux de haut de cycle et commencent à délivrer un message de prudence en mentionnant des carnets de commande en repli (Wartsila, Alstom...). De manière générale, les réalisations inférieures aux attentes sont plus fortement sanctionnées que celles supérieures aux attentes.

## Facteurs de risque

La faiblesse de l'euro contre dollar (symbole de l'aversion au risque et de la défiance vis à vis de la zone euro dans son ensemble) devrait permettre aux sociétés exportatrices de poursuivre leur redressement, mais en parallèle, les entreprises vont devoir composer avec des coûts matières plus élevés.

Tant d'un point de vue macro économique que d'un point de vue boursier, les écarts entre Etats-Unis et Europe se creusent et ne militent pas en faveur d'un rebond des valeurs européennes.

Les fraudes mises en évidence dans l'affaire Goldman Sachs vont inciter à davantage de régulation du système bancaire mondial, limitant les innovations financières qui ont fait les riches heures des marchés financiers depuis les années 2000. En Europe, les facteurs de risque pour le secteur bancaire restent importants (poursuite de la montée des provisions cycliques et situation de l'immobilier dans certains pays, notamment l'Espagne).

## Les convictions d'UFG-LFP

Les marchés d'actions vont rester nerveux au regard des problèmes de liquidité et de déficits des Etats alors que les entreprises renouaient avec des perspectives de croissance plus alléchantes. Tant que le doute et l'incertitude perdureront, on ne peut tabler sur un rebond des marchés boursiers soumis à des interrogations d'un ordre nouveau et des anticipations d'économies budgétaires incontournables. Après plusieurs mois de hausse, un repli des valorisations permettra en son temps d'opter pour des positions plus agressives sur les marchés.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer un conseil en investissement, une proposition d'investissement ou une incitation quelconque à opérer sur les marchés financiers. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leur auteur à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Le groupe UFG-LFP ne saurait être tenu responsable, de quelque façon que ce soit, de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. La présente publication ne peut être reproduite, totalement ou partiellement, diffusée ou distribuée à des tiers, sans l'autorisation écrite préalable de UFG-LFP.